

*Est-ce que les habiletés narratives des enfants nés prématurés ressemblent ceux de leurs pairs nés à terme ?*

**Angel Mathieu**

, Université Laurentienne, av\_mathieu@laurentienne.ca

Roxanne Bélanger

, Université Laurentienne, rbelanger@laurentienne.ca

Chantal Mayer-Crittenden

, Université Laurentienne, cmayercrittenden@laurentienne.ca

- **Introduction**

Cette étude a pour but d'évaluer les effets de la naissance prématurée sur les habiletés narratives d'un échantillon d'enfants d'âge scolaire. L'influence de variables biologiques et sociodémographiques sur les habiletés narratives sera aussi discutée.

Le fœtus prend approximativement 40 semaines à se développer au complet. Toute interruption à ce processus peut mener à des retards, des difficultés ou des complications sur le développement de l'enfant. Certains auteurs ont pu montrer que le développement langagier chez l'enfant prématuré est vulnérable. D'autres auteurs estiment que le statut linguistique des langues peut aussi venir influencer le développement des habiletés linguistiques d'un individu. Au nord de l'Ontario, les francophones représentent 30 % de la population, rendant cette population une minorité. Le bilinguisme s'impose donc de fait et les francophones sont considérés comme étant une Communauté francophone en situation minoritaire (CFSM).

Ce projet de recherche cherche à préciser les résultats de deux recherches antérieures complétées dans le nord de l'Ontario. Mayer-Crittenden et coll. (2013) ont évalué la performance des enfants bilingues (français-anglais) ayant une dominance en français (franco-dominant) ou une dominance en anglais (anglo-dominant) avec une batterie de tests qui évaluent les habiletés linguistiques. Les auteurs ont ensuite comparé les résultats à un groupe d'enfants monolingues du Québec. Les résultats ont montré qu'au plan linguistique, les Franco-Ontariens monolingues réussissent moins bien que les Franco-Québécois et que les bilingues franco-dominants réussissent encore moins bien que les monolingues. D'autre part, les monolingues Ontariens et Québécois ont mieux réussi aux épreuves du langage expressif et réceptif que les bilingues franco-dominants.

Bélanger et coll. (2013) ont examiné le développement moteur et linguistique des enfants prématurés évalués par le Programme de suivi à l'hôpital Horizon Santé-Nord. Les résultats ont montré que, à l'âge de 19 à 24 mois, 38,1 % avaient un léger retard (0 – 6 mois) du langage expressif et 44,4 % avaient un léger retard du langage réceptif. Chez ces mêmes enfants, 7,9 % des enfants avaient un modéré retard (6 – 12 mois) du langage expressif et réceptif.

Grooteclaes et coll. (2010) ont comparé les habiletés narratives d'enfants prématurés à celles d'enfants nés à terme. Tous les participants provenaient de la Belgique où la situation linguistique est majoritaire. Pour la tâche descriptive, les enfants ont dû accomplir une tâche narrative en racontant une histoire en regardant la série d'images *Frog, where are you?* (Mayer, 1969). En général, les enfants prématurés ont obtenu des scores semblables à ceux des enfants nés à terme. Par contre, les résultats ont montré que les enfants prématurés avaient plus de difficulté à transmettre une information précise et qu'ils prenaient plus de temps à raconter une histoire que les enfants nés à terme. Puisque la population et la tâche utilisée dans cette étude sont semblables à la nôtre à l'exception du statut linguistique, nous avons fait une comparaison des résultats.

En comparant les résultats des enfants prématurés avec ceux des enfants nés à terme ainsi qu'à ceux ayant un statut linguistique majoritaire, ce projet cherche à déterminer si les enfants prématurés à Sudbury sont plus vulnérables aux retards des habiletés narratives en raison de : 1) leur prématurité et 2) leur statut linguistique minoritaire.

**La présente étude examine les questions de recherche suivantes :** 1) Est-ce que les habiletés de narration des enfants prématurés du nord de l'Ontario ressemblent ceux des enfants prématurés de la Belgique compte tenu de leur statut linguistique minoritaire ? et 2) Est-ce que le profil linguistique des enfants prématurés du nord de l'Ontario ressemble ceux de leurs pairs nés à terme ?

- **Méthodologie**

Trois (3) participants francophones et deux (2) participants anglophones de l'étude à Bélanger et coll. (2013), maintenant d'âge scolaire (5 à 8 ans), ont été recrutés à accomplir la tâche du *Edmonton Narrative Norms Instrument* (ENNI). Cette épreuve a été analysée avec le système SALT (Systematic Analysis of Language Transcripts). Une comparaison qualitative a ensuite été faite avec l'étude de :1) Grootclaes et coll. (2010), complétée auprès d'enfants prématurés à statut linguistique majoritaire en Belgique ; et de 2) Mayer-Crittenden et coll. (2013), complétée auprès d'enfants à développement typique de la région du Grand Sudbury.

- **Résultats**

Les résultats des participants anglophones ont été comparés aux normes publiées du ENNI. Puisqu'il n'y a pas de normes pour les francophones, les résultats des participants francophones ont été comparés à ceux d'un enfant né à terme et ayant un profil linguistique et démographique semblable (Mayer-Crittenden, 2013). Les résultats ont montré, qu'en général, les enfants prématurés : 1) prennent plus de temps à raconter une histoire ; 2) font plus d'erreurs d'omissions et de révisions et 3) ont un *Type Token Ratio* plus faible que les enfants nés à terme. Par contre, nous avons aussi observé que les enfants prématurés : 1) démontrent une bonne compréhension des histoires ; 2) utilisent les temps de verbe de façon correcte et 3) ont une longueur moyenne des énoncés (LMÉ) dans la norme. Le sexe et le degré de prématurité n'ont pas influencé les résultats.

- **Conclusion**

Ce projet cherchait à examiner les habiletés linguistiques d'enfants nés prématurés à ceux des enfants nés à terme ayant le même statut linguistique, ainsi qu'à d'autres enfants prématurés à statut linguistique majoritaire. Nous avons pu montrer que les enfants prématurés sont au même niveau que les enfants nés à terme quant à la compréhension des histoires, à l'utilisation des temps de verbes ainsi qu'avec une LMÉ dans la norme. Cependant, les enfants prématurés diffèrent des enfants nés à terme quant à la durée de réalisation d'une histoire, aux erreurs d'omissions et de révisions ainsi qu'avec un vocabulaire moins riche.

La mise en pratique de cette étude et la dissémination des résultats permettront aux orthophonistes œuvrant dans un milieu linguistique minoritaire et auprès des enfants prématurés de mieux comprendre le rôle de la prématurité et du statut linguistique sur le développement des habiletés linguistiques des enfants.

**Mots clés** :prématurité, habiletés narratives, minorité linguistique, orthophonie, ENNI

(Edmonton Narrative Norms Instrument)

**Bibliographie :**

- Bélanger, R. (2013). Prématurité, langue et pronostics neurodéveloppementaux chez l'enfant prématuré nord-ontarien, thèse doctorale, Université Laurentienne.
- Grootclaes, V., Docquier, L., & Maillart, C. (2010). Langage spontané des enfants prématurissimes : analyses du langage descriptif et informatif. *Glossa*, 108, 1-17.
- Hôpital Horizon Santé-Nord (anciennement Hôpital régional de Sudbury Regional Hospital). (2009). *Professional Practice Manual: Standards of Care, Family & Child Program*.
- Institut canadien d'information sur la santé. (2009). *Nés trop vite et trop petits : étude sur les bébés de faible poids au Canada*. Ottawa (Ont.): ICIS.
- Mayer-Crittenden, C. (2013). Compétences linguistiques et cognitives des enfants bilingues en situation linguistique minoritaire, thèse doctorale, Université Laurentienne